



Jammes

La salle à manger

À M. Adrien Planté

Il y a une armoire à peine luisante
qui a entendu les voix de mes grand' tantes,
qui a entendu la voix de mon grand-père,
qui a entendu la voix de mon père.
5 À ces souvenirs l'armoire est fidèle.
On a tort de croire qu'elle ne sait que se taire,
car je cause avec elle.

Il y a aussi un coucou en bois.
Je ne sais pourquoi il n'a plus de voix.
10 Je ne veux pas le lui demander.
Peut-être qu'elle est cassée,
la voix qui était dans son ressort,
tout bonnement comme celle des morts.

Il y a aussi un vieux buffet
15 qui sent la cire, la confiture,
la viande, le pain et les poires mûres.
C'est un serviteur fidèle qui sait
qu'il ne doit rien nous voler.

Il est venu chez moi bien des hommes et des femmes
20 qui n'ont pas cru à ces petites âmes.
Et je souris que l'on me pense seul vivant
quand un visiteur me dit en entrant :
— comment allez-vous, monsieur Jammes ?

Francis Jammes, *De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir*, 1888-1897.



Paul Cézanne, *Le buffet*, 1873-1877 (Budapest, Musée des Beaux-arts).

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Grammaire et compétences linguistiques

1. « Je ne veux pas le lui demander. » (vers 10)
 - a) Réécrivez la phrase en remplaçant « le » et « lui » par les mots auxquels ils renvoient. (3 points)
 - b) Quelle est la classe grammaticale de « le » dans cette phrase ? (2 points)
2. a) « Il y a une armoire à peine luisante /qui a entendu les voix de mes grand' tantes » (vers 1 et 2)
Réécrivez ces deux vers en mettant le mot « armoire » au pluriel et en faisant toutes les modifications nécessaires. (5 points)
b) « C'est un serviteur fidèle qui sait / qu'il ne doit rien nous voler » (vers 17-18)
Réécrivez cette phrase en commençant par : « C'étaient des... », et en faisant toutes les modifications nécessaires. (5 points)
3. « À ces souvenirs l'armoire est fidèle. »
 - a) Recopiez cette phrase. Soulignez le verbe et mettez le groupe sujet entre crochets. (2 points)
 - b) Réécrivez cette phrase en utilisant l'ordre des mots le plus habituel. (2 points)
 - c) Quel est le groupe de mots qui a été déplacé par le poète ? (1 point)

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Vers 1 à 13 :
 - a) Quelles sont les différentes voix dont parlent les deux premières strophes du poème ? (2 points)
 - b) Selon vous, qu'y a-t-il là de surprenant ? (2 points)
2. Quels sentiments le poète éprouve-t-il à l'égard des objets de la salle à manger ? Justifiez votre réponse à l'aide de références précises au texte. (10 points)
3. Comparez l'évocation du coucou et celle du buffet (strophes 2 et 3) : en quoi la relation du poète avec les deux objets est-elle différente ? (3 points)
4. Expliquez pourquoi le buffet est « un serviteur fidèle » (vers 17). (3 points)
5. « ces petites âmes » (vers 20)
 - a) Qui sont les « petites âmes » ? (2 points)
 - b) Comment comprenez-vous l'emploi de ce nom dans le poème ? (2 points)
6. Quelles ressemblances et quelles différences voyez-vous entre le buffet du peintre Cézanne et celui du poète ? Précisez votre réponse en faisant aussi appel à vos impressions. (6 points)

Dictée (20 minutes – 10 points)

Je ne prendrai ici qu'un seul exemple : le moulin à café. Qui se rappelle le moulin à café ? Il y avait quelque chose d'affectueux en lui, de fidèle, de solide aussi, à mes yeux, de paysan même dans cette petite caisse de forme carrée au bois poli, patiné par l'usage, et dont le tiroir ne fermait pas bien. De sorte que, quand on voulait moudre du café, il fallait tenir le moulin entre les genoux, pour empêcher le tiroir de filer.

Georges Haldas, *Chronique de la rue Saint-Ours*, éd. L'Âge d'homme, 1973.

Rédaction (1 h 30 – 40 points)

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination

Dans un texte en prose, vous évoquez un objet qui pour vous est chargé d'une valeur sentimentale. Vous vous efforcerez de faire comprendre à votre lecteur ce qui rend cet objet important pour vous.

Sujet de réflexion

À votre avis, pour quelles raisons pouvons-nous nous attacher à des objets ? Est-ce seulement pour leur utilité ?